

JIN-ME YOON

윤진미

Here Elsewhere Other Hauntings
(an experiment in pandemic times)

Ici ailleurs d'autres spectres
(une expérimentation en temps de pandémie)



JIN-ME YOON

Here Elsewhere Other Hauntings
(an experiment in pandemic times)

9 June – 22 August, 2021
Carleton University Art Gallery

JIN-ME YOON

Here Elsewhere Other Hauntings
(an experiment in pandemic times)
[Ici ailleurs d'autres spectres (une
expérimentation en temps de pandémie)]

9 juin – 22 août 2021
Carleton University Art Gallery

윤진미

Here Elsewhere Other Hauntings
(an experiment in pandemic times)

전시 기간: 2021년 6월 9일부터 8월 22일까지
칼튼 대학교 아트 갤러리

The exhibition *Here Elsewhere Other Hauntings (an experiment in pandemic times)* is a virtual engagement with the first retrospective dedicated to the work of Jin-me Yoon, a Korean-Canadian artist living in British Columbia, whose artistic practice spans three decades. Produced and circulated by the Musée d'art de Joliette, this exhibition offers thematic journeys through works that condense several of the artist's preoccupations related to her Korean heritage, her experience of migration, her entangled relation to Canada as a settler-colonial state and her testing of the ideals considered to be the Canadian reality.

Yoon first gained attention in the 1990s with photo and video works that use deconstruction as a way of challenging how identity is formed. Drawing on what she calls "inherited representations," she introduces clues that disrupt our perception of things and thus critiques our preconceptions and stereotypes of gender, motherhood, race, culture and nationality.

In the early 2000s, while continuing to develop performances for the camera, Yoon abandoned her initial position as an object of the gaze—as a surface onto which others could project—to assert herself as a subject in the process of becoming. The video camera became a tool to express her embodied subjectivity, manifested through duration. At that time, she focused her attention on Asia and on projects that examine tourism, war and militarism on both sides of the Pacific. These concerns, along with her family history,

further complicate her relationship to the colonialism that still affects Canada and Korea.

This exhibition presents a thematic journey through Yoon's recent works, including projects made in South Korea and on Canada's Pacific Coast that exhume memories haunting these countries' tourist areas. By drawing on iconic landscape images popularized by the tourism industry, Yoon questions their ideological underpinnings. Each work suggests an alternative way of transmitting history. By drawing attention to what has not been retained by the official narratives, the artist creates situations that focus on the contrasts between the landscapes and the actions that take place there. She thus deliberately addresses sensitive subjects rooted in relations of power.

An important theme in the works presented is the interconnection of human lives at different stages of existence: parents in their twilight years, gestures of filial support, a sensitivity for spirituality, death and nature understood as a global entity encompassing humanity. The artist, her family and close friends inhabit the works, adding emotional overtones that complicate and destabilize the supposedly clinical aesthetic of her conceptual representations. With this choice, she reminds us that exclusion and misconceptions are not just experienced on a theoretical level, but affect real individuals in their day-to-day lives.

Here Elsewhere Other Hauntings was originally to be physically installed at Carleton University Art Gallery, but pandemic restrictions have inspired us to explore other avenues for engaging with Jin-me Yoon's work. Instead, we have worked with Yoon to develop a thematic release of selected works from the exhibition, online, over the course of the summer.

All the videos and photographs presented here were created to be experienced in person, in physical spaces where the scale of our bodies is taken into consideration. While a gallery exhibition can allow visitors to embrace everything all at once, an exhibition that unfolds online, over time, allows for a particular path through an exhibition and for intentional conversations between the works. The proposed experimental online unfolding of Yoon's work, transforms the exhibition into an experience in which time takes precedence over spatial dimensions.

Presented on cuag.ca and as a series of events, *Here Elsewhere Other Hauntings* offers opportunities to gather virtually with Jin-me Yoon and others invested in her work, and to share in conversations across geography and time zones. Three conversations will punctuate the exhibition's unfolding, allowing us to deepen our knowledge of the artist's practice and offering an opportunity to bring her work in dialogue with the present moment, which has given rise to an increase in racism and xenophobia towards Asian peoples. Although the creation of Jin-me

Yoon's artworks precedes the emergence of current tensions, her work attests to stories of migration and war which have surfaced similar expressions of racism in the past. Through conversations and reflections on and alongside this exhibition, it is hoped that people will understand that they have a duty to speak out against the stereotypes and racism that have real consequences on the lives of scapegoated and targeted communities.

Anne-Marie St-Jean Aubre
Curator of Contemporary Art, Musée d'art de Joliette

This project was made possible thanks to the financial support of the ministère de la Culture et des Communications du gouvernement du Québec and the Fondation du Musée d'art de Joliette.

L'exposition *Here Elsewhere Other Hauntings (an experiment in pandemic times)* [Ici ailleurs d'autres spectres (une expérimentation en temps de pandémie)] fait suite à la première rétrospective consacrée au travail de Jin-me Yoon, une artiste canadienne d'origine coréenne vivant en Colombie-Britannique qui cumule près de trente ans de pratique artistique. Produite et mise en circulation par le Musée d'art de Joliette, cette exposition-bilan propose des parcours thématiques à travers des œuvres condensant plusieurs préoccupations de l'artiste, liées à son héritage coréen, à son expérience de la migration, à sa relation complexe avec le Canada en tant qu'État colonisateur ainsi qu'à sa mise à l'épreuve des idéaux considérés comme « la réalité canadienne ».

Yoon s'illustre d'abord dans les années 1990 par des œuvres photographiques et vidéographiques qui citent ce qu'elle nomme des « représentations héritées », pour y insérer des indices qui troublent ce que l'on regarde. Elle critique ainsi les idées reçues et les stéréotypes liés au genre, à la maternité, à la race, à la culture et à la nationalité.

Au début des années 2000, en continuant de réaliser des performances pour la caméra, elle délaisse sa position initiale d'objet – de surface d'inscription et de projection – pour s'affirmer en tant que sujet en devenir et en transformation. La caméra vidéo devient ainsi un outil pour exprimer une subjectivité incarnée, se déployant dans la durée. Elle porte alors son attention sur l'Asie et

crée des projets abordant le tourisme, la guerre et la militarisation des deux côtés de l'océan. Ces enjeux, en lien avec son histoire familiale, complexifient son rapport à la colonisation qui touche tant le Canada que la Corée.

Cette exposition thématique regroupe des œuvres récentes réalisées en Corée du Sud et sur la côte Pacifique du Canada. Yoon s'interroge sur le rôle idéologique porté par les images de paysages, exhumant de paysages touristiques choisis les souvenirs qui les hantent pour explorer d'autres manières de transmettre l'histoire. En attirant l'attention sur ce qui n'a pas été retenu par les récits officiels, l'artiste crée des situations qui misent sur les contrastes entre les paysages et les actions qui y prennent place. Elle aborde ainsi délibérément des sujets délicats portant sur les relations de pouvoir.

Un thème important abordé par les projets rassemblés ici est le défilement de vies humaines à différents âges, unies par des liens qu'on devine significatifs : des portraits de parents au crépuscule de leur vie, des gestes de soutien filial, une sensibilité pour la spiritualité, la mort et la nature en tant que réalité englobant le genre humain. Ce sont elle-même, ses proches et les membres de sa famille qui peuplent ses œuvres, ce qui ajoute une connotation sensible à l'ensemble de sa production. L'esthétique clinique généralement associée aux mises en scène conceptuelles de Yoon s'en trouve ainsi déstabilisée et complexifiée. Par ce choix,

l'artiste nous rappelle que l'exclusion et les préjugés n'ont pas qu'une existence théorique, mais troublent le quotidien d'individus bien réels.

L'exposition *Here Elsewhere Other Hauntings* devait se dérouler dans les espaces de la Galerie d'art de l'Université Carleton, mais le contexte actuel de pandémie nous a incités à explorer d'autres avenues de diffusion du travail de l'artiste. Nous avons plutôt travaillé avec Yoon pour développer une diffusion thématique d'œuvres sélectionnées de l'exposition, dévoilées en ligne au cours de l'été.

Toutes les photographies et les vidéos présentées ici ont été créées pour être expérimentées en personne, dans un lieu physique où l'échelle du corps est prise en considération. Si l'exposition en galerie permet au visiteur de tout embrasser du regard, d'un seul coup d'œil, une diffusion en ligne qui se dévoile dans le temps permet d'insister sur un parcours précis et de proposer des conversations associant intentionnellement les œuvres entre elles. L'exposition se transforme en une expérience dont la dimension temporelle prend le dessus sur la dimension spatiale.

Présentée en format numérique sur le site Internet de la Galerie, l'exposition *Here Elsewhere Other Hauntings* est aussi l'occasion de discuter virtuellement avec Jin-me Yoon et d'autres interlocuteurs interpellés par son travail, rassemblés par-delà les

frontières géographiques et les fuseaux horaires. Les trois conversations qui rythmeront le déroulement de l'exposition en ligne permettront d'approfondir les connaissances sur la pratique artistique de Yoon et seront l'occasion d'une mise en dialogue avec les enjeux de l'actualité, en particulier la recrudescence du racisme et de la xénophobie à l'égard des populations asiatiques. Bien que la création des œuvres de Jin-me Yoon précède l'émergence des tensions actuelles, reste que les histoires de migration et de guerre qui y sont inscrites témoignaient déjà de conflits raciaux. Grâce aux conversations et aux réflexions se tenant sur cette exposition et en marge, nous espérons que les gens retiennent qu'ils ont le devoir de dénoncer les stéréotypes et le racisme, qui ont des conséquences réelles sur la vie de communautés ciblées comme boucs émissaires.

Anne-Marie St-Jean Aubre
Conservatrice de l'art contemporain, Musée d'art de Joliette

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du gouvernement du Québec et de la Fondation du Musée d'art de Joliette.

현재 캐나다 브리티시 콜럼비아 (British Columbia) 주에서 활동 중인 한국계 캐나다 작가인 윤진미의 첫번째 회고전이 열린다. 그녀의 30여년에 걸친 작품 세계를 만날 수 있는 전시 <Here Elsewhere Other Hauntings (an experiment in pandemic times)> 는 이번에 온라인을 통해 관객들과 만난다. 줄리에뜨 미술관 (Musée d'art de Joliette) 이 제작하고 배급한 이 전시는 한국인으로서의 정체성, 이민자로서의 경험, 식민 국가인 캐나다의 정착민으로서 느끼는 캐나다와의 복잡하게 얽힌 관계, 그리고 이상적으로 그려진 캐나다의 현실에 대한 고찰 등 작가의 주 관심사들을 압축한 작품들을 주제별로 만날 수 있는 여정을 제공한다.

윤진미 작가는 1990년대부터 사진과 비디오 작업에 해체 (deconstruction) 테크닉을 적용, 개인의 정체성 형성 과정에 대한 문제제기를 하면서 대중과 미술계의 주목을 받기 시작했다. 작가 본인이 칭하듯 ‘전해 내려오는 전형적 표현 방식들 (inherited representations)’ 속에 내재된 문제점들을 드러냄으로써 우리의 인식을 붕괴시키고, 그 과정 속에서 젠더, 모성애, 인종, 문화, 국적 등에 얽힌 편견과 전형성을 돌아볼 수 있는 실마리를 제공한다.

그녀는 2000년대 초반 퍼포먼스 영상을 만들던 중, 시선의 대상, 즉 관람자가 자신을 투영할 수 있는 매개체로서 존재해 온 작가 자신의 역할을 뒤로하고, 본인이 작품이 만들어지는 과정의 주체가 되는 것에 역점을 두기 시작했다. 이와 같은 일련의 과정에서 비디오 카메라는 시간의 흐름을 인식시키면서, 체화되는 주체성 (embodied

subjectivity)을 표현하는 도구가 되었다. 그 시기에 작가는 아시아 지역과 더불어 태평양을 사이에 두고 있는 두 나라 공통의 관심사인 관광 산업, 전쟁, 군국 주의 등을 고찰하는 프로젝트에 관심을 가지기 시작했다. 이러한 주제들은 본인의 가족사와 더불어 캐나다와 한국의 현재 상황에 아직도 영향을 끼치고 있는 식민주의를 바라보는 작가의 입장을 더욱 안타깝게 만들었다.

이번 전시는 작가의 최근 완성작 위주로 이루어져 있으며, 특히 한국과 캐나다의 태평양 연안 등지에서 만들어진 프로젝트들이 주로 선보인다. 그녀는 이 두 지역에서 관광지뿐만 아니라 알려지지 않은 곳들의 상징적 풍경에 깃들여 있는 기억의 흔적들을 드러내는 방식을 통해, 그 이미지들의 이데올로기적 토대에 질문을 던지며, 아울러 역사를 전달하는 방식의 대안을 제시한다. 작가는 공식적인 역사 서술에 포함 되지 못한 사연들을 찾아내어, 관광지의 풍경과 그 속에서 일어난 일들을 뚜렷하게 대비시킨다. 그리하여, 그녀는 지배 권력의 역학 관계와 같은 민감한 주제들을 작품 속에 적극적으로 녹여낸다.

이러한 작품들을 관통하는 주제들 중의 하나는 삶의 여러 단계들을 이어주는 인간 관계들의 상호 연결성이다. 전세계 사람들이 삶이라는 포괄적인 테두리 안에서 공감할 수 있을 법한 것들, 즉, 황혼에 접어든 우리의 부모 세대들, 효(孝)에 대한 젊은 세대들의 태도, 이 밖에도 영혼, 죽음 그리고 자연에 관한 섬세한 감정 등을 중점적으로 다루고 있다. 특히, 작가는 본인의 가족과 친지들을 자신의 작품 속에 등장시킴으로써, 미학적으로 사뭇 진지하고 관념적이며, 객관적으로만 보일 수 있는

작품들에 감성적인 결을 입혔다. 그녀는 이런 방식을 통해, 선입견이나 맹목적인 배제가 단순히 이론상으로만 존재하는 것이 아니라, 우리의 일상 생활에 실제로 영향을 끼친다는 것을 상기시킨다.

<Here Elsewhere Other Hauntings> 전시는 기획 당시 칼튼 대학교 미술 갤러리 (CUAG)에서 열리기로 되어 있었으나, 코로나 사태로 인하여 관객과 만날 수 있는 다른 방안을 찾게 되었다. 그리하여, 본 갤러리는 작가와의 협업을 통해 엄선된 작품들을 주제별로 나누어, 이번 여름 동안 순차적으로 온라인으로 공개하기로 하였다.

이 전시의 모든 비디오와 사진 작품들은 우리 신체 비율을 고려한 물리적 공간에서 실제로 경험 한다는 가정하에 제작되었다. 이럴 경우, 관람자가 갤러리를 방문했을 때, 공간 속에서 모든 작품들을 한꺼번에 동시에 경험할 수 있으나, 온라인을 통해 순차적으로 공개되는 전시 방법은 시간의 경험이 공간의 경험을 우선하게 된다.

윤진미 작가의 작품들은 이 웹사이트(cuag.ca)를 통해 공개되며, 작품 공개와 연계하여 작가와 이번 온라인 전시에 기여한 미술사학자들과 큐레이터가 함께하는 세 차례의 간담회가 진행된다. 이런 일련의 간담회들을 통해 관객들은 그녀의 예술 작업을 보다 심층적으로 이해할 수 있을 뿐 아니라, 아시아계를 향한 인종차별과 외국인 혐오가 만연해지는 현 상황에 비추어, 그녀의 작품 세계를 심층적으로 논의할 수 있는 기회를 가지게 될 것이다. 이 전시회에 소개된 작품들은 대부분 현재 우리가 겪고 있는 상황 이전에 만들어진 것들이지만, 작가는 이미

오래전부터 우리에게 익숙한 인종차별적 표현들을 전쟁과 이주의 경험에 대한 이야기를 통해 수면위로 끌어내고 있다. 이번 전시를 통해 사회의 편견과 인종차별의 희생양이 된 특정 그룹의 사람들을 위해 우리 모두가 서슴없이 목소리를 높여야 한다는 것을 다시금 깨닫게 하는 계기를 마련하고자 한다.

Anne-Marie St-Jean Aubre
현대 미술 큐레이터, 졸리에프 미술관

이 전시는 캐나다 케벡 주정부 문화 정보 통신부와 졸리에프 미술관 재단의 후원을 받아 제작되었다.

First Grouping of Artworks

Premier groupement d'œuvres

첫번째 파트

Long View, 2017

Single-channel video, colour, sound

10 min 3 s (loop)

Collection of the artist

Long View

[Regarder au loin]

2017

Vidéo HD, couleur, son

10 min 3 s, en boucle

Collection de l'artiste

Long View, 2017

단일 채널 비디오, 컬러, 음향

10분 3초 (순환식)

작가 소장품



The *Long View* series is typical of Yoon's approach to art-making. For the past twenty years, the artist has examined her subjects through photography and video, using the singular possibilities of each medium to address different aspects of the same concept. When invited to produce a new work as part of the *Repères2017/Landmarks2017* project, Yoon chose to dig a hole in the sand at Long Beach, in Pacific Rim National Park Reserve on Vancouver Island, to unearth the layers of meaning—historical, touristic, emotional—sedimented in the memories so often silenced by the beauty of the endless horizon.

The video shows members of the artist's family on the beach performing an activity, which, while prosaic, perhaps also references the labour involved in building a dwelling. Unlike the kind of action that permanently modifies a landscape, their minimal, modest gestures leave only an ephemeral trace. This piece is closely related to other recent works by the artist where, rather than portraying humans as superior beings indifferent to the cycles and phenomena of the natural world, she highlights our interdependent and interconnected relationships with all living forms. In *Long View*, the protagonists regularly stop to scan the horizon, perhaps watching for potential threats, or simply letting their gaze drift towards the Korean coast across the Pacific Ocean. An anonymous black-clad figure disappears into the freshly dug hole. Acting like a bridge, they return to the past by bringing the site's history to the surface. By employing montage

and experimenting with radical camera movements, Yoon creates a sense of disorientation that signals the passage to an interior, memory-based reality, reinforced by sequences of archival footage. Past, present and future come together, here and there, inviting us to broaden our understanding of this site and its histories to include the entire ocean that separates but also connects the two coastlines that have shaped the artist's identity.

La série *Long View* est représentative de la démarche de Jin-me Yoon qui, depuis le début des années 2000, choisit à plusieurs reprises de décliner une même recherche sous la forme de photographies et de vidéos, misant sur les possibilités singulières offertes par ces deux médiums pour aborder différents aspects d'un même concept. Invitée à produire une œuvre dans le cadre du projet *Repères2017/LandMarks2017*, elle a choisi de creuser littéralement le site de la plage Long Beach, située dans le parc national Pacific Rim sur l'île de Vancouver. Elle en déterre ainsi les couches de sens – historique, touristique, affectif – sédimentées dans les mémoires, souvent tues devant la beauté première de cet horizon infini.

La vidéo montre les membres de la famille de l'artiste réalisant ensemble une action sur la plage qui, tout en étant prosaïque, parle entre autres du labeur nécessaire à toute forme d'inscription visant à s'installer sur un territoire. À l'inverse d'une appropriation modifiant à long terme le paysage, le geste minimal et modeste privilégié ici par Yoon produit une trace éphémère. Il s'inscrit en droite ligne avec ses œuvres récentes où, plutôt que de peindre l'être humain dans une position de supériorité, indifférent aux cycles et phénomènes du monde naturel, elle souligne ses relations d'interdépendance et d'interconnexion avec le vivant sous toutes ses formes. Les protagonistes de l'action s'interrompent régulièrement pour scruter l'horizon, guettant une possible menace ou laissant tout simplement leur regard dériver vers

les côtes coréennes, de l'autre côté de l'océan Pacifique. Une figure anonyme, toute vêtue de noir, donc indifférenciée, disparaît dans le trou fraîchement creusé. Elle provoque par son geste un retour dans le temps faisant remonter à la surface le passé du lieu. Grâce au montage et aux mouvements expérimentaux de caméra, Yoon provoque un effet de désorientation qui signale le passage à une réalité intérieure, mémorielle, appuyée par l'insertion de séquences d'archives. Passé, présent, futur, ici et là s'interpénètrent, nous invitant à élargir notre perspective du site et de ses histoires pour y inclure l'océan en entier, qui sépare, mais aussi relie deux littoraux constitutifs de l'identité de l'artiste.

<Long View> 시리즈는 윤진미 작가 특유의 예술 작업에 대한 접근 방식을 보여준다. 지난 20여년동안 그녀는 한 개념에 내포된 의미와 형식의 다양성을 보여주기 위해 사진이나 비디오 카메라 등 각 매체의 특성을 살린 작업들을 해왔다. <Repères2017/LandMarks2017> 프로젝트를 위한 작품 제작 요청을 받았을 때, 작가는 끝없는 수평선의 아름다움에 묻혀버린 역사적, 감성적, 그리고 관광지의 정서를 담은 기억들을 끄집어 내기로 했다. 그 작업은 밴쿠버 섬 (Vancouver Island) 에 위치한 퍼시픽 림 국립 공원 (Pacific Rim National Park Reserve)의 보호 구역에 있는 롱비치 (Long Beach) 모래 사장에 구멍을 파는 행위로 구현되었다.

이 비디오 작품은 윤진미 작가의 가족들이 함께 집을 짓는 듯한 행위들을 보여준다. 자연 경관을 영구히 변형시킬 수도 있는 행위와는 다르게, 그들의 행동은 간결하고 수수하며, 그저 일시적 흔적만을 남긴다. 그런 의미에서 이 비디오는 작가의 최근 작품들과 의미적으로 많은 유사성을 보여준다. 그녀의 작품 속 인간은 자연의 섭리에 무관심하고 우월한 존재가 아니라, 살아있는 모든 것들과 상호 의존적이고 자연과 밀접하게 연결되어 있다. 마치 잠재적 위험을 감지하려 함인지, 아니면 단순히 작품 속 인물들의 시선이 자연스럽게 태평양 건너편에 있는 한국으로 향하도록 했는지 알 수는 없지만, <Long View> 속의 인물들은 이따금씩 멈춰 서서 수평선을 바라본다. 잠시 후, 검은색으로 온몸을 휘감은 신원미상의 인물이 나타나 그녀의 가족들이 파 놓은 구멍 속으로 사라진다. 인물이 사라지는 행위는 시공간을 연결하는 장치로서 작동하며, 그로 인해 이 특정 장소에 서려있는 역사가 현재로 소환된다.

카메라의 급작스러운 움직임과 몽타주 기법을 이용하여, 혼란스러운 감정의 소용돌이를 표현해 내고, 이를 통해 작가는 기록 영상 시퀀스가 빚어내는 내면의 세계, 기억에 기반한 현실 속으로의 이동을 상기시킨다. 이어서 과거, 현재, 미래가 이곳 저곳에서 합쳐지는 장면이 나타난다. 이 시퀀스는 태평양을 사이에 두고 연결된 한국과 캐나다의 해안이라는 두 장소와 그 곳에 숨쉬는 역사가 빚어낸 작가 윤진미의 정체성에 대한 이해를 넓힐 수 있도록 도와준다.

Long view series, 2017
6 chromogenic prints,
83.3 × 141 cm each
Collection of the artist

Série Long View
[Série Regarder au loin]
2017
Six épreuves à développement
chromogène
83,8 × 141 cm chacune
Collection de l'artiste

Long View series, 2017
여섯 개의 사진 시리즈 (은염 인화 방식)
각 83.3 × 141 cm
작가 소장품













This photo series, a companion piece to a video of the same name, was shot in the Pacific Rim National Park Reserve. It begins and ends with two key images that call to each other beyond the image's frame: a woman scans the horizon with a pair of binoculars and seizes upon the blurred silhouette of a stranger, an ultimate symbol of the other. Between these two images unfolds a scene punctuated by a mound of sand similar in size to the war memorial on Radar Hill, north of the park.

A former military site, Radar Hill had an active radar station during World War II and the Cold War capable of detecting potential aerial attacks. A monument to Canadian veterans of the Korean War who fought in the battle of Kapyong in 1951, is located along the path to the site and serves as a reference for the sand mound on the beach, which in turn also evokes a funeral rite. An active military base with air and sea squadrons is still stationed at Comox, on Vancouver Island. Situated on the traditional territory of the Nuučaáníł [Nuu-chah-nulth] peoples, the park's natural beauty makes it a prime tourist spot. The presence of military patrols in the area, historically and today, reminds us how coastlines, as frontiers, are also perceived as areas of potential threat in the form of illegal immigration, drug trafficking, pollutants, illegal fishing and foreign submarines. But who occupies the position of the foreigner here? Are recent and past immigrants, who settle on unceded land upon their arrival in Canada, aware of this situation? What responsibilities do they have towards it?

La série photographique *Long View*, et la vidéo éponyme, ont été réalisées sur la plage Long Beach, du parc national Pacific Rim. La série photo débute et se termine par deux images clés qui se répondent par-delà l'espace : une femme armée de jumelles scrute l'horizon et capte, dans son champ de vision, une silhouette floue indéfinie, forme étrangère symbolisant l'Autre par excellence. Entre ces deux représentations se déroule une scène, ponctuée par un monticule de sable dont les dimensions reprennent celles du monument aux combattants situé sur Radar Hill, au nord du parc.

Ancien site militaire, Radar Hill accueillait une station de radar en activité durant la Deuxième Guerre mondiale et la Guerre froide, visant à prévenir d'éventuelles attaques aériennes. Le long du sentier emprunté pour s'y rendre se trouve un monument érigé en hommage aux vétérans canadiens de la guerre de Corée qui ont participé à la bataille Kap'Yong en 1951. C'est ce monument qui sert de référence au tertre édifié sur la plage, évoquant également un rite funéraire. Une base militaire est encore en activité à Comox, sur l'île de Vancouver, avec des escadrons aériens et maritimes. La beauté du site naturel situé sur le territoire traditionnel des nations Nuučaanał [Nuu-chah-nulth] en fait un lieu touristique de choix. Toutefois, la présence de patrouilles militaires dans la région, historiquement et actuellement, rappelle à quel point les côtes, en tant que limites frontalières, sont aussi perçues comme un lieu de menaces qui prennent la forme d'immigrants

clandestins, de trafiquants de drogue, de pollueurs, de pêcheurs illégaux ou de sous-marins étrangers. Qui, pourtant, occupe ici la position de l'Étranger ? Les immigrants d'hier ou d'aujourd'hui, qui s'établissent sur des territoires encore non cédés, sont-ils conscients de cette situation et ont-ils des responsabilités à prendre à cet égard ? Ces enjeux restent actuels, d'autant plus lorsque leurs difficiles implications sont mises au jour.

같은 제목의 비디오 작품과 함께 만들어진 이 사진 연작 시리즈는 퍼시픽 림 국립공원 보호구역 (Pacific Rim National Park Reserve) 에서 촬영되었다. 이 작품은 이미지의 프레임을 벗어나서 서로를 찾는 두개의 사진들을 수미상관적으로 배치하였다. 한 여인이 쌍안경으로 수평선을 유심히 살펴보다가, 타자 (the other)의 궁극적 상징인 낯선 사람의 흐릿한 실루엣을 포착한다. 이 두개의 사진들 사이에 퍼시픽 국립 공원 북쪽에 위치한 레이더 힐 (Radar Hill)에 있는 전쟁 기념비와 비슷한 크기의 모래 둔덕이 찍힌 장면이 펼쳐진다.

과거 군사 시설이었던 레이더 힐에는 2차 세계대전과 냉전기간동안 공습을 탐지할 수 있는 레이더 기지가 있었다. 이곳으로 가는 길목엔 한국 전쟁 당시 1951년 가평에서 벌어진 전투에 참전했던 캐나다 장병들의 기념비가 있으며, 이 기념비는 해변가의 모래 언덕의 이정표 역할을 하는 동시에 일종의 장례의식을 떠올리게 한다. 또한 밴쿠버 섬의 코목스 (Comox)라는 도시에는 공군과 해군의 군사기지가 아직도 배치되어 있다. Nuučaanú [Nuu-chah-nulth] 원주민들의 땅인 이 지역 주변의 아름다운 자연경관은 이 공원을 최고의 관광 명소로 만들었다. 그러나 이와 동시에 이 지역에 주둔하고 있는 군사 순찰대의 존재는 이곳의 해안선이 불법 이민, 마약 밀매, 오염, 불법 어업 그리고 외국의 잠수함이 상주하고 있는 국경지역으로서, 항상 위협이 도사리고 있다는 것을 상기시켜준다. 그렇다면, 이 공간에서 외지인은 누구인가? 오래전부터 최근에 이르기까지 원주민들이 양도하지 않은(unceded) 이 땅에 이주해서 정착한 사람들은 이런 내용들을 알고 있을까? 그들은 이런 상황에 대해 어떠한 책임감을 가져야 하는가?

Dreaming Birds Know No Borders, 2021
Single-channel video, colour, sound
7 min 22 s
Collection of the artist

Dreaming Birds Know No Borders
[Les oiseaux rêveurs font fi des
frontières]
2021
Vidéo HD, couleur, son
7 min 22 s
Collection de l'artiste

Dreaming Birds Know No Borders, 2021
단일 채널 비디오, 컬러, 음향
7분 22초
작가 소장품

Jin-me Yoon's most recent work, *Dreaming Birds Know No Borders*, brings together video footage shot on both sides of the Pacific Ocean at two different times. On the traditional unceded lands of the Coast Salish people, a young Korean man performs a traditional dance inspired by cranes, while a Korean woman watches from afar through binoculars. Along the estuary at the 38th North parallel, which divides the Korean peninsula into two ideologically opposed regions, observers look towards the demilitarized zone, an in-between area that has become a wildlife sanctuary. Footage from a VHS tape of a 1990s North Korean film found in Toronto is added to the contemporary images. Degraded, the footage melodramatically tells the true story of a Korean family separated by war, an ornithologist remaining in the North, cut off from his family in the South.

Birds, which are symbols of resilience, migration and freedom, ignore borders. Indeed, this family was able to communicate thanks to these winged envoys. In the video, birds remind us that lines of demarcation created by human beings are temporary and permeable, and that it is possible to imagine the future differently. The paradoxical existence of this demilitarized zone as an important nature reserve preserving the habitat of many species threatened by the current environmental crisis gives hope. It suggests that a change of perspective—taking action with nature in mind rather than development at all costs, for example—can have unexpected potential, bring about common ground or pave

the way for reconciliation and redress. The experience of longing, of intense losses, can thus strangely allow a vital force to assert itself with even more power.

What is this woman looking at, through her binoculars? Perhaps, as the artist suggests, she looks for the future now, “a future tied to a past and a present, and one entangled in ecology, cultures and geo-politics in an interconnected world.”

Œuvre la plus récente réalisée par Jin-me Yoon, *Dreaming Birds Know No Borders* [Les oiseaux rêveurs font fi des frontières] rassemble des séquences vidéo tournées des deux côtés de l'océan Pacifique à deux époques distinctes. Sur le territoire non cédé des Premières Nations Salish du littoral, un jeune homme coréen reprend les gestes d'une danse traditionnelle inspirée de la grue, alors qu'une femme coréenne observe le lointain à l'aide de jumelles. Le long de l'estuaire situé à la hauteur du 38^e parallèle nord, divisant la péninsule coréenne en deux régions idéologiquement opposées, des observateurs projettent leur regard vers la zone démilitarisée, un entre-deux devenu une réserve faunique naturelle. Des séquences provenant de la bande VHS d'un film nord-coréen tourné dans les années 1990, retrouvé à Toronto, s'ajoutent aux images contemporaines. Dégradées, les séquences racontent mélodramatiquement l'histoire vraie d'une famille coréenne séparée par la guerre : un ornithologue resté au Nord est coupé de sa famille installée au Sud.

Les oiseaux, symboles de résilience, de migration et de liberté, font fi des frontières. Cette famille a d'ailleurs pu communiquer grâce à ces messagers ailés. Dans la vidéo, les oiseaux nous rappellent que les lignes de démarcation créées par des êtres humains sont provisoires et perméables, et qu'il est possible d'imaginer le futur autrement. L'existence paradoxale de cette zone démilitarisée en tant qu'importante réserve naturelle préservant l'habitat de nombreuses espèces fragilisées par la crise

environnementale actuelle donne d'ailleurs espoir. Elle suggère qu'un changement de perspectives – poser des actions en ayant en tête la nature plutôt que le développement à tout prix, par exemple – peut libérer un potentiel inédit, faire advenir un terrain d'entente ou ouvrir la voie à une forme de réconciliation et de réparation. L'expérience de désirs frustrés, de pertes intenses, peut ainsi étrangement permettre à une force vitale de s'affirmer avec encore plus de puissance.

Que regarde cette femme, à travers ses jumelles ? Peut-être, comme le suggère l'artiste, cherche-t-elle le futur actualisé aujourd'hui, « un futur lié au passé et au présent, où les enjeux écologiques, culturels et géopolitiques s'entremêlent, dans un monde aux réalités interconnectées. »

윤진미 작가의 가장 최근 작품인 <Dreaming Birds Know No Borders>는 두 차례에 걸쳐서 태평양을 사이에 둔 두 지역에서 각기 시간차를 두고 찍은 자료 영상이 사용되었다. 비디오의 장면들 중의 하나에서는 코스트 살리시(Coast Salish) 원주민들의 양도되지 않은 전통적인 땅(traditional unceded lands)에서 젊은 한국 남자가 두루미에서 영감을 받은 전통 무용을 추고 있고, 이 영상에 등장하는 한국 여자는 멀리서 쌍안경을 통해 그를 지켜본다. 또다른 장면에서는 한반도를 이데올로기적으로 둘로 나누는 38선 북구의 강어귀를 따라, 구경꾼들이 남과 북 사이에 끼어서 야생보호구역이 된 비무장지대를 바라본다. 이와 함께 토론토에서 발견된 1990년대 VHS테이프로 찍은 북한 영화에서 발췌된 자료 화면들이 현대적인 이미지에 더해진다. 이 영화의 손상된 화질은 전쟁에 의해 이산가족이 된 사람들, 특히 남한에 있는 가족과 생이별을 하고 북한에서 살게 된 한 조류 학자의 실화에 극적인 효과를 더한다.

강한 적응력, 이동 그리고 자유의 상징인 새들에게 국경은 아무런 의미가 없다. 실제로 이 비디오에 나오는 이산가족은 새들을 통해 서로 연락을 할 수 있게 된다. 새들에게 있어 인간들이 만든 경계선은 원하면 언제든지 넘나들 수 있는 것임을 상기시켜주며, 이 사실은 또다른 미래에 대한 가능성을 보여준다. 비무장지대가 환경 오염으로 인해 멸종 위기에 처한 수많은 종들의 야생보호구역이 되어버린 역설적 사실은 상당히 희망적이다. 예를 들어, 지역 개발에 있어 무조건적 성장을 추구하기보다 자연을 염두에 둔 선택을 하는 식의 관점의 변화는 우리가 예상치 못한 잠재력을 지니고 있으며, 이로 인해 공감의 장을 만들어 화해와 과거

청산의 길을 열어 줄 수도 있다. 이처럼 그리움과 처절한 상실의 경험은 놀랍게도 강인한 생명력을 가지고 우리의 기억에 힘을 실어준다.

쌍안경으로 이 여자는 무엇을 바라보고 있는가? 마치 작가가 암시하듯, 어쩌면 그녀는 지금 “모든 것이 서로 연결되어 있는 세상에서 환경, 문화, 지정학적 상황 속에 뒤엉킨 현재와 과거에 묶여 있는 미래”를 찾아 헤매고 있는 것일 지도 모른다.

Second Grouping of Artworks

Deuxième groupement d'œuvres

두번째 파트

Other Hauntings (Song), 2016
 Single-channel video, colour, sound
 7 min 20 s (loop)

Other Hauntings (Dance), 2016
 Single-channel video, colour, sound
 8 min 14 s (loop)

Collection of the artist

Other Hauntings (Song)
 [D'autres spectres (chanson)]
 2016
 Vidéo HD, couleur, son
 7 min 20 s, en boucle

Other Hauntings (Dance)
 [D'autres spectres (danse)]
 2016
 Vidéo HD, couleur, son
 8 min 14 s, en boucle

Collection de l'artiste

Other Hauntings (Song), 2016
 단일 채널 비디오, 컬러, 음향,
 7분 20초 (순환식)
 작가 소장품

Other Hauntings (Dance), 2016
 단일 채널 비디오, 컬러, 음향,
 8분 14초 (순환식)
 작가 소장품





The *Long View* series contains a photo that is compositionally similar to an iconic painting titled *To Prince Edward Island* (1965), by Canadian artist Alex Colville. Both feature a close-up, frontal view of a woman scanning the ocean's horizon with a pair of binoculars. Yoon often quoted other artworks in her photo projects of the 1990s, where, through appropriation, she challenged stereotypical modes of representation associated with certain cultural identities. Although Colville's painting comes to mind here, the artist's main concern is in the act of looking.

For Yoon, the image is much more reminiscent of photographs of Korean soldiers observing an enemy camp's activities from a demilitarized zone. The one that runs along the 248 kilometres of territory separating the Korean peninsula attracts an increasing number of tourists hoping to witness firsthand the threat that still lingers over one of the most militarized regions in the world, where more than one million soldiers monitor the area from both sides. Do we need to *see it to believe it*?

The photo perhaps suggests that Yoon is looking across the Pacific Ocean towards Gureombi Rock, located in the village of Gangjeong, on Jeju Island off the coast of South Korea. The rock is a sacred site that has been occupied by a South Korean naval base since 2016. It also serves the US Army, which uses it as a strategic pillar in its mission to contain the Chinese. Many years of protests led by the island's residents and supported by activists

from around the world have tried to stop the construction of the military base because it threatens the area's fragile ecosystem, recognized as a UNESCO Biosphere Reserve since 2002.

Other Hauntings (Dance) and *Other Hauntings (Song)* are filmed with a hand-held camera using experimental techniques. These choices reflect the intimate nature and sense of urgency that led to their creation. The artist opens herself up to reality's affective and invisible dimensions, made tangible through the camera. Here, a local resident tries to explain, using gestures as much as words, the deep uncertainty that has plagued the villagers' lives since the construction of the base. As the woman speaks in Korean, Yoon provides a simultaneous translation, but her hesitation and repetition show her struggling to interpret the language, and the resulting narrative gaps provide an incomplete story. As such, the work parallels the villagers' difficulty in making themselves heard despite countless protests.

Many wonder if Gureombi still exists. When asked this, the activist replies, philosophically, that the rock is simply wounded and is still there under its damaged surface. Must we see to *believe*? A young man sings a song in offering to the sacred rock that sinks below the water's surface. He refuses to believe that Gureombi is gone.

Une des photographies de la série *Long View* rappelle la composition de l'œuvre iconique *To Prince Edward Island* [Vers l'Île-du-Prince-Édouard] (1965) du peintre canadien Alex Colville. Le tableau et la photographie montrent tous deux une vue frontale et rapprochée d'une femme armée de jumelles, scrutant la mer. La citation est une stratégie utilisée par Yoon dans plusieurs de ses projets photographiques des années 1990, où elle reprenait les modes de représentation figés et stéréotypés associés à certaines catégories identitaires pour ensuite les remettre en question. Ici, par contre, bien que le tableau vienne en tête, c'est plutôt l'action de regarder qui est au centre des préoccupations de l'artiste. Pour Yoon, l'image évoque bien davantage les photographies montrant des soldats coréens observant, de la zone démilitarisée, l'activité du camp ennemi. La zone démilitarisée courant le long des 248 kilomètres séparant les deux côtés de la péninsule coréenne attire de plus en plus de touristes, qui souhaitent constater de visu la menace planant encore sur une des régions les plus militarisées au monde, où plus d'un million de soldats surveillent le secteur des deux côtés. Est-il nécessaire de *voir* pour *croire* ?

Dévoilée dans le premier groupement d'œuvres de cette exposition, la photographie suggère que l'artiste, balayant l'océan Pacifique du regard, se projetterait notamment vers la Corée, en direction du rocher Gureombi, situé dans le village de Gangjeong, sur l'île Jejudo. Site sacré, le rocher est occupé depuis

2016 par une base navale sud-coréenne servant également à l'armée américaine qui en a fait un des piliers de sa stratégie d'endiguement de la présence chinoise. Plusieurs années de manifestations menées par des résidents de l'île et appuyées par des activistes de partout dans le monde ont visé à faire annuler sa construction, mettant en danger l'écosystème particulier du lieu, reconnu depuis 2002 comme une réserve de biosphère de l'UNESCO. Les vidéos *Other Hauntings (Dance)* [D'autres spectres (danse)] et *Other Hauntings (Song)* [D'autres spectres (chanson)] sont tournées principalement en caméra à l'épaule et explorent différentes techniques expérimentales. Ces choix témoignent du caractère intime et du sentiment d'urgence ayant mené à leur création. Par son usage expérimental de la caméra, l'artiste s'ouvre à la part affective et invisible du réel, que l'outil lui permet de rendre tangible.

Une résidente tente d'expliquer, tant par ses gestes que par ses mots, l'état d'incertitude dans lequel les villageois se trouvent depuis la fin de la construction de la base. Yoon traduit son récit en direct puisque la femme s'exprime dans sa langue natale. L'artiste choisit de garder ses propres hésitations, ses répétitions, qui témoignent de ses efforts pour interpréter la langue originale, ce qui cause des trous dans la narration et rend l'histoire incomplète. L'œuvre reflète ainsi, par sa forme, les propres difficultés des villageois qui n'ont justement pas réussi à se faire entendre, malgré leurs nombreuses actions de protestation. Plusieurs demandent

si Gureombi existe encore. L'activiste répond, philosophe, que le rocher n'est que blessé, mais qu'il existe toujours, sous sa surface mise à mal. Faut-il *voir* pour *croire*? Un jeune homme adresse un chant en offrande au rocher sacré, qui se poursuit sous l'eau, refusant ainsi de penser que Gureombi a disparu.

<Long View> 시리즈에는 캐나다 화가 알렉스 콜빌(Alex Colville)의 대표적인 작품 <To Prince Edward Island>(1965)와 구성 면에서 비슷한 사진이 있다. 두 작품은 쌍안경으로 수평선을 보는 여자의 앞 모습을 클로즈업해서 보여준다. 윤진미 작가는 그녀의 1990년대 프로젝트에 종종 다른 미술작품을 인용하는 차용(appropriation)을 통해 특정 문화의 정체성을 연상시키는 정형화된 표현 방식에 이의를 제기했다. 이 사진은 콜빌의 작품을 연상시키지만, 윤진미 작가는 보는 행위 (the act of looking)에 초점을 맞춘다.

윤진미 작가에게 이 이미지는 비무장지대에서 적진을 정찰하는 대한 민국의 군인들을 연상시킨다. 한반도를 갈라놓은 248km의 비무장지대에서는 백만명이 넘는 군인들이 양쪽에서 서로를 감시하고 있으며, 전세계를 통틀어 최대 무장 지역의 하나로 꼽히는 곳이다. 이 곳은 해마다 전쟁의 위협을 직접 체험하기 위해 찾아오는 관광객들로 넘쳐나고 있다. 과연 이 상황은 반드시 눈으로 확인해야만 믿을 수 있는 사실인가?

이 사진은 어쩌면 윤진미 작가가 태평양을 넘어 제주 강정마을의 구럼비 바위를 바라보고 있음을 뜻하는 것일 수도 있다. 주민들이 성지로 여기는 이 바위가 위치한 장소에는 2016년부터 한국 해군기지가 주둔하고 있으며, 중국군을 전략적으로 대응하기 위한 군사적 요지로 미군이 사용하기도 한다. 지난 몇년간 이 섬의 주민들과 전 세계 환경 운동가들은 2002년부터 유네스코 생물권 보존 지역으로 인정받은 이 지역의 취약한 생태계를 위협하는 군사기지의 건설을 중단시키기 위해 시위를 벌여왔다.

<Other Hauntings (Dance)> 와 <Other Hauntings (Song)>은 실험적 기법을 사용하여 핸드헬드(hand-held) 카메라로 촬영되었다. 이 기법은 작가가 주민들과 함께 작업을 하면서 느낀 정겨움을 반영하는데 요긴하다. 그녀는 현실 속에 존재하지만 육안으로 볼 수 없는 감성적인 차원을 카메라를 통해 구체화시킨다. 가령, 이 비디오에서 한 마을 주민이 온갖 말과 몸짓을 다해, 군사기지 건설이 시작된 이후로 주민들을 깊은 시름에 잠기게 한 불확실한 상황에 대해 설명하려고 애쓴다. 이 때 작가는 이 마을 주민이 한국어로 하는 이야기를 영어로 동시 통역을 시도한다. 그런 과정에서 그녀는 머뭇거리거나 같은 말을 반복하는데, 이것은 작가가 통역에 어려움이 있고, 또한 그로 인해 스토리에 공백이 생겨 결국 미완(未完)으로 남게 됨을 의미한다. 이와 같은 병치(並置)를 통해 이 작품은 강정 마을 사람들이 수많은 시위를 했음에도 불구하고, 자신들의 이야기를 세상 밖으로 알리는데 어려움이 있음을 예들려 표현한다.

많은 사람들이 구럼비의 존재에 대해 의문을 가진다. 이 질문에 어느 환경 운동가가 답하기를, 철학적인 의미로 본다면, 그 바위는 그저 다쳤을 뿐, 상처 가득한 수면 아래에 여전히 존재한다고 했다. 우리는 이것을 눈으로 확인해야만 믿을 수 있을까? 한 젊은이가 물밑으로 가라앉은 성스러운 바위에 바치는 노래를 부른다. 구럼비가 사라졌다는 것을 믿지 않기엔.

Living Time series

2019

Unmounted inkjet prints over-matted
with custom Western hemlock frame

66.4 × 76.5 × 3.8 cm each

Collection of the artist

Série Living Time

[Série Temporalités]

2019

Six diptyques, épreuves au jet
d'encre avec encadrement de pruche
occidentale

66,4 × 76,5 × 3,8 cm chacune

Collection de l'artiste

Living Time series, 2019

두 개의 사진이 짝을 이룬 여섯 세트의 대지 (臺
紙)를 붙이지 않은 프린트

미국산 솔송나무 프레임

각 66.4 × 76.5 × 3.8cm

작가 소장품













Time and space are factors that fundamentally define the human condition. They have long fuelled Jin-me Yoon's imagination, leading her to question notions of origins, transmission, home, affiliation and memory. The seemingly boundless nature of the sky and the sea, allied with trees that seem enormous in comparison to the bodies around them, speak of a reality that transcends the human lifespan. These natural elements seem immutable in face of subjective lived time.

Traversing the artist's works without being their central focus, time is the concept through which Yoon presents her family and friends at different stages in their lives. In homage to her son, and her friends who chose to settle on Hornby Island, these six diptychs portray them as strong yet fragile, connected to the Earth yet vulnerable in the lush West Coast landscape. Presented as a series to highlight their conceptual underpinnings, these photographs recall the aesthetic of Western Romantic painting and East Asian brush painting. In them, Yoon presents trees and nature as forces that deserve to be respected.

Le temps et l'espace sont des facteurs qui caractérisent de manière fondamentale l'expérience humaine. Ils nourrissent l'imaginaire de Jin-me Yoon qui, par eux, soulève des questions sur les notions d'origine, de transmission, de chez-soi, de filiation, de mémoire. Le ciel et la mer, dont l'étendue apparaît illimitée, alliés aux arbres dont les dimensions se révèlent démesurées en comparaison des corps qui les côtoient, parlent d'une réalité qui dépasse la durée d'une vie humaine. Ces éléments naturels paraissent immuables en regard du temps vécu, qui se déploie à travers les œuvres de l'artiste présentant, sans que c'en soit le sujet central, sa famille et ses proches à différents moments de leur existence. En hommage à son fils ainsi qu'à certaines de ses relations qui se sont établies sur l'île Hornby, ces six diptyques les montrent résistants et fragiles, connectés à la Terre et vulnérables, dans un paysage luxuriant typique de la côte ouest. Les photographies, qui sont présentées en série afin de mettre en évidence leur part conceptuelle, rappellent l'esthétique des peintres romantiques occidentaux et celles des peintures traditionnelles de l'Asie de l'Est. Dans ces œuvres, Yoon présente les arbres et la nature comme des forces qu'on gagnerait à respecter.

인간의 조건을 정의하는 근본적인 요소들인 시간성과 공간은 윤진미 작가의 상상력을 지속적으로 자극해 왔으며, 근원, 전달, 고향, 소속감, 기억 등에 관한 개념에 의문을 갖도록 만들었다. 무한하게 보이는 하늘과 바다, 그리고 그 곳을 지키고 서 있는, 우리의 신체사이즈에 비해 거대해 보이는 나무들은 인간 수명의 한계를 넘어서는 또 하나의 현실이 있음을 자각시킨다. 이러한 자연적 요소들은 인간의 주관적인 삶의 시간성에 비추어, 영속 불변(永續不辨)하는 것처럼 보인다.

시간 개념은 중심 요소로 다뤄지지 않으면서도 윤진미 작가의 작품 전반을 아우른다. 이 작품에서 작가는 시간 개념을 통해 삶의 각기 다른 길목에 서 있는 그녀의 가족과 친구들을 보여준다. 두 이미지가 짝을 이룬 이 여섯 세트의 사진들속에서, 작가는 그녀의 아들과 혼비(Hornby) 섬을 삶의 터전으로 삼은 자신의 친구들을 강하지만 섬세하고, 캐나다 서해안의 울창한 해안 풍경 속에 묻혀 대자연의 품에 의지하는 연약한 존재들로 묘사한다. 미학적인 관점에서, 이 사진들은 서양의 낭만주의 회화와 동양의 수묵화를 떠올리게 한다. 작가는 이 작품 속에서 수목과 자연을 존중 받아야 마땅한 존재로 그리고 있다.

Third Grouping of Artworks

Troisième groupement d'œuvres

세번째 파트

Rest, 2012
Chromogenic print
148.6 × 121.92 cm
Collection of the artist

Rest
[Reposer]
2012
Épreuve à développement chromogène
148,6 × 121,92 cm
Collection de l'artiste

Rest, 2012
은염 인화 방식 프린트
148.6 × 121.92 cm
작가 소장품



Rest offers a powerful portrait of filial love based on mutual trust. Supported by her grown children, Jin-me Yoon is held in the air, parallel to the ground. The tree near the group suggests rootedness and stability, which serve as the foundation of the trusting love that emanates from this photograph. While the mother accompanies and guides her offspring through the years of their development, there comes a time when this relationship is reversed, as aging parents seek assistance from their children. The work evokes ideas of transmission, protection and care.

Rest propose le puissant portrait d'un amour filial basé sur la confiance mutuelle. Soutenue par ses enfants devenus grands, Jin-me Yoon flotte dans les airs, allongée, parallèle au sol. L'arbre à leurs côtés suggère l'enracinement et la stabilité, qui servent de fondements à l'amour confiant qu'ils partagent et qui se dégage de cette photographie. Alors que la mère accompagne et guide ses enfants pendant les années de leur développement, vient un temps où ce rapport s'inverse, lorsque le parent, vieillissant, sollicite l'assistance de ses enfants. L'œuvre évoque les idées de transmission, de protection et de soin.

<Rest>는 서로에 대한 인간 기본적인 믿음을 바탕으로 한 효(孝)의 관념에 대한 강렬한 초상이다. 사진 속에서 작가의 몸은 지면과 평행을 이루며, 장성한 두 자녀들에 의해 들려 있다. 배경 속의 나무들은 든든한 사랑의 기반이 된 신뢰와 안정감을 발산한다. 어머니는 자식들의 성장을 이끌어 주면서 함께하지만, 언젠가 나이가 들면, 부모가 자식의 도움을 필요로 하면서 이 관계는 역전이 된다. 이 작품은 부모 자식간에 서로를 보호해 주고, 보살펴 주는 정서를 나누는 것의 의미를 되새기게 한다.

(it is this/it is that), 2004

Two lightjet chromogenic prints with
overlam and acrylic surface mount

74 × 126 cm each

Collection of the Kamloops Art Gallery,
purchased with financial support of the
Canada Council for the Arts Acquisition
Assistance Program

(it is this/it is that)

[[c'est ceci/c'est cela]]

2004

Deux épreuves à développement
chromogène avec revêtement acrylique

74 × 126 cm chacune

Collection de la Kamloops Art Gallery.

Œuvre achetée grâce

au programme d'aide à l'acquisition du

Conseil des arts du Canada.

(it is this/it is that), 2004

두 개의 아크릴 표면에 코팅된 디지털 은염
인화 방식 프린트

각 74 × 126 cm

Kamloops 아트 갤러리 소장품

캐나다 예술 위원회의 재정 지원으로 구입



A figure dressed in traditional Korean clothing floats in what appears to be a river, perhaps the Han, but is in fact Paul Lake, near Kamloops BC. Two places merge into one, condensing several stories that follow the flow of memory. Is this woman simply in repose? Or is her body a corpse drifting toward its final resting place?

While Yoon has never experienced war firsthand, she grew up with the stories, silence and trauma shared—or not—by community members who indirectly informed her perception and understanding of this reality. One such tale described how American soldiers entertained themselves with target practice by shooting at victims' bodies floating on the Han River during the Korean War. This story left its mark, embedding itself in her memory to the point where it resurfaces here like a dream that suspends all sense of time and space. This contemplative diptych embodies the continued wish for peace, acknowledging the coexistence of both intergenerational trauma and resilience through healing.

Un corps vêtu d'un habit traditionnel coréen flotte sur ce qui s'apparente à une rivière, possiblement le fleuve Han. Il s'agit en fait du lac Paul, à Kamloops. Deux lieux se fondent l'un dans l'autre au sein de cette image condensant plusieurs histoires, suivant ainsi le flot de la mémoire. Cette femme est-elle au repos? Ou son corps devenu dépouille dérive-t-il vers sa sépulture finale?

Bien qu'elle n'ait pas vécu l'expérience de la guerre, Jin-me Yoon a grandi dans un contexte peuplé des récits, des silences et des traumas partagés ou non par les membres de sa communauté, qui ont indirectement informé sa perception et sa compréhension de cette réalité. On lui a raconté que des soldats américains s'amusaient à tirer sur les corps des victimes de la Guerre de Corée, transformées en cibles flottantes emportées par le fleuve Han. Un fait qui l'a marquée et s'est incrusté dans sa mémoire au point de resurgir ici comme un songe qui suspend tout repère spatio-temporel. Ce diptyque contemplatif, qui évoque autant le trauma intergénérationnel que la résilience et son pouvoir de guérison, se veut un appel à la paix.

한복을 입은 채로 동동 떠 있는 사람의 모습이 한강 (Han River) 처럼 보이는 강물 위로 나타난다. 사실 그 강은 브리티시 콜롬비아 주 캄루프스 (Kamloops)지역 근처에 위치한 폴 호수 (Paul Lake) 이다. 이 사진들 속에서 두 장소가 합쳐지고, 기억의 흐름을 따라 여러 가지 이야기가 응축된다. 강물 위로 부유(浮遊)하는 이 여인은 그저 잠시 휴식을 취하는 것일까 아니면 이미 죽어서 영혼의 마지막 안식처를 찾아 표류하고 있는 것일까?

윤진미 작가는 전쟁을 직접 경험하지는 않았지만, 주변 사람들이 때론 침묵하거나 털어놓은 전쟁의 아물지 않은 상처에 얽힌 사연들을 들으면서 자랐고, 이는 그녀의 전쟁에 대한 인식과 이해에 간접적으로 영향을 끼쳤다. 한국 전쟁 당시 미군들이 소일거리로 한강에 동동 떠다니는 시체를 표적으로 사격 연습을 했다는 일화가 있다. 그녀의 뇌리에 아주 깊게 박힌 이 이야기는 작품 속에서 마치 시공간을 넘나드는 꿈처럼 구현된다. 관람자로 하여금 깊은 생각에 잠기게 하는 이 작품은 평화에 대한 지속적인 갈망을 이야기하고, 여러 세대에 걸쳐 드리운 전쟁으로 인한 트라우마의 존재와 더불어 치유를 통해 그 아픔을 이겨낼 수 있는 강인함이 우리에게 있다는 것을 알려준다.

Living Time, 2019

Two-channel HD video, colour, sound
23 min 29 s (loop)
Collection of the artist

Videography and Post-Production: Ian Barbour
Performers: Anne Ngan, Byeong Sung Lee, Kihan Yoon-Henderson, Hanum Yoon-Henderson, Jin-me Yoon

Special thanks: Hornby Island Community Archives, Hornby Island Natural History Centre, Comox Airforce Museum, Vancouver Island Military History Museum, British Columbia Archives, Stefan Randstrom (for family archival footage on Hornby Island), Jae Woo Kang

This project was produced with the financial support of the Canada Council for the Arts.

Living Time

[Temporalités]
2019
Vidéo HD à deux canaux, couleur, son
23 min 29 s, en boucle
Collection de l'artiste

Caméra expérimentale : Jin-me Yoon
Vidéographie et postproduction : Ian Barbour
Performeurs : Anne Ngan, Byeong Sung Lee, Kihan Yoon-Henderson, Hanum Yoon-Henderson, Jin-me Yoon

Remerciements : Archives de la communauté de l'île Hornby, Centre d'histoire naturelle de l'île Hornby, Musée de l'armée de l'air de Comox, Musée d'histoire militaire de l'île de Vancouver, Archives de la Colombie-Britannique, Stefan Randstrom (pour les archives familiales sur l'île Hornby), Jae Woo Kang

Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier du Conseil des arts du Canada.

Living Time, 2019

이중 채널 비디오, 컬러, 음향
23분 29초 (순환식)
작가 소장품

촬영 및 편집: Ian Barbour

출연인물: Anne Ngan, 이병성(Byeong Sung Lee), 윤기한(Kihan Yoon-Henderson), 윤한음(Hanum Yoon-Henderson), 윤진미(Jin-me Yoon)

혼비섬 기록원(Hornby Island Community Archives), 혼비섬 자연사 센터(Hornby Island Natural History Centre), 코모क्स 공군 박물관(Comox Airforce Museum), 밴쿠버 아일랜드 군사역사 박물관(Vancouver Island Military History Museum), 브리티시 컬럼비아 기록원(British Columbia Archives), Stefan Randstrom(혼비 아일랜드에서의 가족 기록영상을 제공), 강재우(Jae Woo Kang)에게 특별히 감사드립니다.

이 프로젝트는 캐나다 예술 위원회(Canada Council for the Arts)의 재정지원을 통해 제작되었다.



The video *Living Time*, shot on Hornby Island like the photographic series of the same name, is the most overtly narrative work in this exhibition. Without being linear, the story condenses several temporalities that come together through the repetition of gestures that echo each other across the years: carrying a human being on one's back, pounding the ground with one's feet, digging to make room for oneself. Are we witnessing different moments in the life of a man and a woman, each of whose memory is revived by gestures, sounds and images? Or, does this work suggest the idea of an intergenerational transmission spurring the development of the same reflexes, of the same behaviours, in individuals who never directly faced the adversities of the past?

Here again, the effects of textures, slowing down and the variations of scale suggesting surprising correspondences are ways for the artist to approach reality in an affective way, rather than simply capturing it objectively, with the camera. These more abstract moments seem to correspond to an attempt to image the functioning of memory. They inscribe memory in the body by stimulating senses other than sight. Nature is also an important protagonist: it appears as a quiet force, impassive in the face of the cycles of human life marked by happy or destructive actions, which seem trivial in comparison. By orienting her artistic research more directly towards an exploration of temporality, Jin-me Yoon uses nature as a trigger to lead us on a path of

questioning the central position of human beings in our understanding of the world. This marks a new avenue in her artistic approach.

La vidéo *Living Time*, tournée sur l'île Hornby, tout comme la série photographique du même nom, est l'œuvre la plus ouvertement narrative proposée par Jin-me Yoon dans le cadre de cette sélection. Sans être linéaire, le récit condense plusieurs temporalités qui se rejoignent à travers la répétition de gestes se faisant écho par-delà les années : porter un être humain sur son dos, marteler le sol de ses pieds, creuser afin de se faire une place. Sommes-nous témoins de différents moments de la vie d'un homme et d'une femme, dont la mémoire est ravivée par des gestes, des sons et des images ? Ou cette œuvre suggère-t-elle plutôt l'idée d'une transmission intergénérationnelle causant d'une certaine façon le développement de mêmes réflexes, de mêmes comportements, chez des individus qui n'ont pourtant pas directement vécu les épreuves du passé ?

Ici aussi, les effets de textures, les ralentissements et les jeux d'échelle suggérant de surprenantes correspondances sont des moyens pour l'artiste d'aborder le réel de manière affective plutôt que de simplement le capter objectivement, avec la caméra. Ces moments plus abstraits semblent correspondre à une tentative d'imager le fonctionnement de la mémoire. En éveillant d'autres sens que la vue, ils viennent inscrire la mémoire dans le corps. La nature, protagoniste importante de l'œuvre, y apparaît comme une force tranquille, impassible face aux cycles de la vie humaine marquée par des actions heureuses ou destructrices, dont elle souligne la trivialité. En orientant plus directement ses

recherches vers une exploration de la temporalité, Jin-me Yoon use de la nature comme motif déclencheur : elle nous invite à remettre en question la position centrale de l'être humain dans notre compréhension du monde. Ceci ouvre une toute nouvelle avenue dans sa démarche artistique.

동명의 사진 시리즈처럼 <Living Time> 은 혼비(Hornby)섬에서 촬영되었으며, 이번 전시회 작품들 중에서 가장 뚜렷한 서사가 보인다. 이 작품은 누군가를 등에 업고 간다거나, 발로 땅을 구르고 파서 그 사람의 자리를 마련해 준다거나 하는 몸짓을 반복적으로 보여줌으로써, 오랫동안 다져온 서로의 관계를 반영하고, 그 속에 존재하는 다층적 시간성을 구현한다. 그렇다면, 우리는 이런 몸짓, 소리, 이미지 등을 통해 되살아나는 한 남자와 여자의 여러가지 기억을 목격하는 것인가? 혹은 기억을 통해 후손들에게 물려진 과거의 경험을 떠올리는 하는 것인가?

이 작품 속에서 윤진미 작가는 예상치 못한 요소들간의 조응을 암시하는 화질의 변화, 화면이 움직이는 속도의 완화, 또는 다양한 비례의 화면을 구성함으로써, 다시 한번 객관성을 넘어선 감성적인 방식으로 현실에 접근한다. 보다 추상적으로 표현된 장면들은 기억의 작동 과정 자체를 반영하려는 시도로 여겨진다. 이 장면들은 시각 외에도 우리 신체의 다른 감각을 통해 기억을 몸에 새긴다. 인간은 쾌락을 추구하거나 파괴적인 행동을 하며 자연에 상처를 남긴다. 그에 비해 자연은 조용하면서도 인간들의 그러한 행위를 하찮게 보이게 하는 존재로 표현된다. 윤진미 작가는 그녀의 예술적 탐구 작업을 보다 직접적인 시간성에 대한 연구로 전환시킴으로써, 인간을 중심으로 세상을 이해하는 접근 방식에 이의를 제기하고, 대자연을 접근 방식의 중심으로 내세운다. 이 시도는 윤진미 작가의 예술 작업에 새로운 이정표를 제시한다.

This publication is produced in conjunction with *Jin-me Yoon: Here Elsewhere Other Hauntings (an experiment in pandemic times)*, curated by Anne-Marie St-Jean Aubre and presented at Carleton University Art Gallery from 9 June - 23 August 2021.

© Carleton University Art Gallery 2021

Carleton University Art Gallery
St. Patrick's Building, Carleton University
1125 Colonel By Drive
Ottawa, ON K1S 5B6
(613) 520-2120 cuag.ca

General editor and coordination: Heather Anderson
Exhibition texts: Anne-Marie St-Jean Aubre
English translation: Jo-Anne Balcaen
Korean translation: Dongwoo Kim and Euijung McGillis
Design: Patrick Côté
Photography and video stills: Jin-me Yoon
Digital rollout of exhibition: Fiona Wright and Sandra Dyck
Public programs: Fiona Wright, with video tours by Euijung McGillis

CUAG thanks Jin-me Yoon, Anne-Marie St-Jean Aubre, Ian Barbour, Dongwoo Kim, Euijung McGillis and Moonsun Choi.

This publication is supported by the Diana Nemiroff Publishing Endowment Fund. CUAG is supported by Carleton University, the Canada Council for the Arts and the Ontario Arts Council, an agency of the Government of Ontario.

cuag Carleton University
Art Gallery



MUSÉE D'ART DE JOLIETTE



한국문화원
Korean Cultural Centre
Centre Culturel Coréen

Cette publication est produite en conjonction avec *Jin-me Yoon : Ici ailleurs d'autres spectres (une expérimentation en temps de pandémie)*, conçue par la commissaire Anne-Marie St-Jean Aubre et présentée à la Galerie d'art de l'Université Carleton du 9 juin au 23 août 2021.

© Carleton University Art Gallery 2021

Galerie d'art de l'Université Carleton
Édifice St-Patrick, Université Carleton
1125, promenade Colonel By
Ottawa, ON K1S 5B6
(613) 520-2120 cuag.ca

Direction de publication et coordination : Heather Anderson
Texte de l'exposition : Anne-Marie St-Jean Aubre
Traduction anglaise : Jo-Anne Balcaen
Traduction coréenne : Dongwoo Kim et Euijung McGillis
Design : Patrick Côté
Photographie et captures vidéo : Jin-me Yoon
Déploiement numérique de l'exposition : Fiona Wright et Sandra Dyck
Programmes publics : Fiona Wright, avec des visites vidéo d'Euijung McGillis

CUAG remercie Jin-me Yoon, Anne-Marie St-Jean Aubre, Ian Barbour, Dongwoo Kim, Euijung McGillis et Moonson Choi.

Cette publication a été financée par le Fonds de dotation pour l'édition Diana Nemiroff. CUAG reçoit l'appui de l'Université Carleton, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de l'Ontario, une agence du gouvernement ontarien.

cuag Carleton University
Art Gallery

Carleton
University



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Culture
et Communications
Québec



한국문화원
Korean Cultural Centre
Centre Culturel Coréen

본 도록은 2021년 6월 9일부터 8월 23일까지 칼튼 대학교 아트 갤러리에서 Anne-Marie St-Jean Aubre가 기획한 전시회 *Jin-me Yoon: Here Elsewhere Other Hauntings (an experiment in pandemic times)*를 위해 제작되었습니다.

©칼튼 대학교 아트 갤러리 2021

주소:

Carleton University Art Gallery

칼튼 대학교 아트 갤러리

St. Patrick's Building, Carleton University

1125 Colonel By Drive

Ottawa, ON K1S 5B6

전화번호:(613) 520-2120

웹사이트: cuag.ca

편집 총괄, 진행: Heather Anderson

전시 텍스트: Anne-Marie St-Jean Aubre

영어 번역: Jo-Anne Balcaen

한국어 번역: 김동우, 정의정

디자인: Patrick Côté

사진, 비디오 스틸컷: 윤진미

디지털 전시 진행: Fiona Wright, Sandra Dyck

교육 프로그램: Fiona Wright,

비디오 전시 투어 진행: Euijung McGillis(정의정)

칼튼대학교 아트 갤러리는 윤진미 작가, 큐레이터 Anne-Marie St-Jean Aubre, Ian Barbour님, 김동우님, 정의정님, 그리고 최문선님께 감사드립니다.

본 도록은 Diana Nemiroff 출판 기부금의 지원으로 제작되었습니다. 칼튼 대학교 아트 갤러리는 칼튼 대학교, 캐나다 예술 위원회, 그리고 온타리오 주 정부 산하 기관인 온타리오 예술 위원회의 지원을 받고 있습니다.

cuag Carleton University
Art Gallery



MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Culture
et Communications
Québec



한국문화원
Korean Cultural Centre
Centre Culturel Coréen

CUag Carleton University
Art Gallery